

ÉDUCATION Lucée Ettore-Bugatti d'Illzach

La persévérance jusqu'au diplôme

Le lycée Bugatti d'Illzach a présenté mercredi au recteur de l'académie Jacques-Pierre Gougeon ses méthodes pour lutter contre le décrochage scolaire. Les derniers chiffres sont encourageants.

Le lycée des métiers de l'automobile, de la logistique et des transports accueille 660 élèves et propose onze formations. Il a changé de configuration il y a deux ans en fusionnant avec le lycée Camille-Claudé, qui se trouvait auparavant à Mulhouse.

Lors de la dernière année scolaire, 89 de ces élèves ont décroché, indique le proviseur Frédéric Neher. Le chiffre est important, mais il s'améliore par rapport à l'année précédente, puisque 109 lycéens avaient quitté l'établissement sans avoir leur diplôme en poche. Le taux d'abandon est de 15 %, contre 21 % en 2012-2013. L'absentéisme a aussi un peu baissé, passant de 12,82 % à 11,44 %.

« La valorisation de soi »

Le lycée développe ses méthodes à lui pour atteindre cette « persévérance scolaire ». Il s'agit de mieux accueillir et mieux accompagner, mieux apprendre au lycée et en entreprise et mieux vivre ensemble », énumère le proviseur.

Une salle de convivialité vient d'être aménagée pour les élèves « Il manquait cruellement au lycée Bugatti d'un lieu de détente. Les élèves passaient leur temps libre dans les couloirs ». Cet espace se prolonge aujourd'hui dans le hall, puis dans un patio qui n'était pas aménagé. Le but est que « le lycéen se sente comme chez lui ici ».

De nombreuses personnes accompagnaient le recteur lors de sa visite des classes et des at-



Le recteur Pierre-Jacques Gougeon, la présidente de l'université de Haute-Alsace Christine Gangloff-Ziegler, le proviseur Frédéric Neher et le professeur principal d'une seconde CAP, Adil Ben Aissa. PHOTOS DNA - KARINE DAUTEL

liers du lycée, et notamment des chefs d'établissements. « Les bâtiments sont anciens et pas toujours très fonctionnels, précise Frédéric Neher, mais l'équipement est très performant ». Il a fait découvrir ces outils de travail, en précisant que le grand ménage venait d'être fait dans les ateliers.

Le recteur s'est rendu pour commencer dans une classe de seconde CAP. Les élèves sont pour l'instant en « orientation décalée » : ils doivent se décider d'ici

quelques semaines entre la mécanique, la logistique, la carrosserie et la peinture. « On retravaille le savoir-être », explique leur professeur principal et d'EPS, Adil Bel Aissa. « La valorisation de soi » joue un rôle très important, note le proviseur. Les représentants des parents d'élèves étaient présents mercredi. Comme Florence Claudé-pierre pour la FCPE. « Un travail individuel est fait pour tous les élèves. Le lycée est attentif et tout est fait pour les encourager.

Il y a des orientations par défaut, mais les enseignants font en sorte que les jeunes sortent avec quelque chose ».

Attirer les parents vers l'école

L'élue FCPE a découvert dans l'établissement des cafés pédagogiques à la formule inédite. « Ils arrivent à attirer les parents vers l'école et pour une fois, le discours qui leur est adressé est très positif ».

Le lycée Bugatti donne leur



Le taux de décrochage au lycée d'Illzach est descendu à 15 %.

« ALLIANCE ÉDUCATIVE » AVEC L'UHA

Le lycée Ettore-Bugatti a profité de la visite du recteur pour signer une convention de partenariat avec l'université de Haute-Alsace, représentée par sa présidente Christine Gangloff-Ziegler. Des enseignants chercheurs et des professeurs volontaires du lycée vont s'associer autour de pratiques innovantes pour lutter contre le décrochage scolaire. Le projet est piloté par le laboratoire interrégional en Sciences de l'éducation et de la communication que dirige Loïc Chalmel. « L'objectif est que les chercheurs soient à nos côtés pour réfléchir à nos méthodes, indique Frédéric Neher, le proviseur du lycée. C'est assez novateur. C'est une alliance éducative qui devrait nous permettre d'avancer mieux. »

chance à des jeunes qui n'ont pas fréquenté l'école pendant un moment, suite à des difficultés diverses. Trois jeunes de 17 ans viennent d'intégrer par exemple la terminale CAP Car-

rossier, après avoir fréquenté en partie l'établissement l'an dernier. « C'est un sas tampon », indique leur professeur Abdelghani Belhouchet. ■

K.D.